Parti socialiste
du Valais romand

le peuple.VS

Numéro 174
Vendredi 7 mai 2021

Détresses et dignité

A l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais pas encore quel sort sera réservé au postulat que j'avais déposé en mars 2020. Un postulat interpartis qui demandait que soient prises des mesures pour limiter la prolifération des chats errants.

On pourrait penser que ce type d'intervention est secondaire, voire inutile. Ne nous y trompons pas.

La détresse animale reflète aussi le traitement que l'on réserve aux humains. Et, souvent, si ce n'est pas quasiment à chaque fois, on constate avec effroi que derrière une détresse animale se cache une détresse humaine.

Il y a peu, on contactait une association de défense des animaux pour signaler la présence d'un chien sur un balcon. L'animal, disait-on, n'avait plus mangé ni bu depuis plusieurs jours et se retrouvait en plein soleil sans la moindre possibilité de s'abriter. Il s'est avéré que le propriétaire du chien avait dû être emmené d'urgence à l'hôpital. En collaboration avec la police, parce qu'on ne peut pas pénétrer sans autorisation dans un logement, les bénévoles se sont retrouvés face à un appartement dévasté, insalubre, occupé par une personne âgée qui n'avait semble-t-il tout simplement plus la possibilité de s'occuper lui-même de son quotidien.

La voilà donc, cette détresse humaine. A l'heure de la communication à outrance, des réseaux sociaux où fleurissent mille photos des dernières assiettes richement servies et de soirées arrosées, de vacances au soleil, on a carrément oublié qu'une personne âgée vivait là, avec son chien, tous deux plongés dans un drame immense. Et c'est la détresse d'un chien qui a conduit à venir en aide à son maître... L'histoire se poursuit mieux qu'elle n'a commencé, les services sociaux ont été alertés et le brave homme, une fois rentré chez lui, bénéficiera d'un soutien pour les tâches indispensables à sa dignité.

Sa dignité. Un mot splendide. Essentiel. Le sens de nos vies, ni plus, ni moins. Un étendard qu'il nous faut porter sur le cœur, plutôt que mille phrases ou de grands discours.

La dignité !

Barbara Lanthemann,
rédactrice en cheffe

2 **L'entretien : Mathias Reynard, Conseiller d'État**

4 **La Jeune Garde : COVID-19 et Capitalisme : même virus !**

4 **Coup de projecteur : L'OSEO Valais, une institution à la pointe en matière d'insertion**

Edito

Mathias Reynard, Conseiller d'État

La séance constitutive avec ta prestation de serment a eu lieu le 19 avril dernier. Peux-tu nous livrer quelques impressions de cette journée ?

C'était un moment rempli d'émotions. Au moment de la prestation de serment, j'avais en tête tou·te·s les camarades qui se sont engagés dans cette campagne, mais aussi celles et ceux qui ont milité ces dernières décennies en Valais pour rendre ce moment possible. Evidemment, le fait de voir un Parlement plus à gauche et plus féminin participait à la joie de cette journée.

Nous pouvons enfin espérer une sortie de crise, notamment grâce aux vaccins. Le rythme est plutôt bon en Valais.

Monsieur le Conseiller d'État, te voilà aux commandes du Département de la Santé, des affaires sociales et de la culture. Quels sont les premiers dossiers que tu auras à traiter pour le Grand Conseil ?

L'entrée en matière est vraiment rapide. J'ai cette semaine de très nombreux dossiers à défendre, dont notamment :

- Le crédit supplémentaire pour le financement de l'Hôpital Riviera-Chablais.
- Un important débat sur la politique familiale, avec l'initiative populaire des syndicats chrétiens pour augmenter les allocations et les propositions de commission pour renforcer l'aide aux familles les plus démunies.
- Une révision très positive de la loi sur les droits et l'inclusion des personnes en situation de handicap.
- Quelques interventions parlementaires, par exemple celle liée à la dotation en personnel soignant au sein des EMS.
- De nombreuses autres demandes évidemment liées à la crise sanitaire.

Revenons à ton Département. Y a -t-il à tes yeux des mesures urgentes à prendre ? des dossiers prioritaires ?

C'est évidemment la crise sanitaire qui nous occupe le plus. La situation est aujourd'hui stable mais nous devons rester vigilants. Nous pouvons enfin espérer une sortie de crise, notamment grâce aux vaccins. Le rythme est plutôt bon en Valais : 85 % des personnes de plus de 75 ans sont déjà vaccinées et 2/3 des 65-75 ans ont déjà reçu une dose. Nous pouvons maintenant intensifier cela en espérant que toutes les personnes souhaitant se faire vacciner auront pu le faire cet été. La sortie de cette crise nous demande également d'apporter des réponses au niveau social, pour ne laisser personne au bord du chemin, ainsi que pour la relance de la création et des activités culturelles.

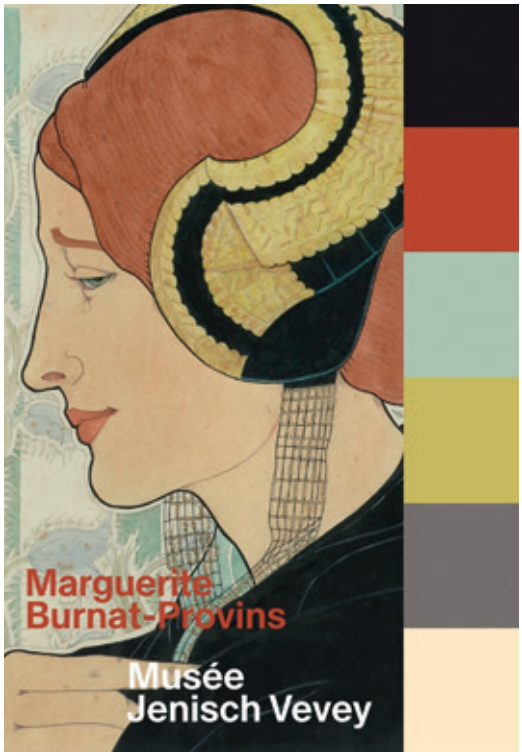
Face à une telle crise, je pense surtout au personnel soignant, ainsi qu'aux centaines de Valaisan·ne·s qui ont perdu un proche depuis le début de la pandémie. Nous ne pourrons nous en sortir qu'avec solidarité.

Si on parle de culture, et c'est un thème qui te tient particulièrement à cœur, je crois savoir que tu as pu mettre en place un projet avant de quitter ton tablier d'enseignant. En quoi consistait ce projet ?

J'ai en effet lancé un projet d'établissement au Cycle d'Orientation de Savièse : les élèves ont plongé dans la vie et l'œuvre de Marguerite Burnat-Provins, écrivaine et peintre ayant vécu à Savièse au début du siècle passé. Ils ont créé des panneaux didactiques pour expliquer le parcours de cette femme d'exception et présenter ses poèmes et ses tableaux. Les élèves ont réalisé un travail extraordinaire ! J'espère pouvoir assister à l'inauguration de ce sentier didactique, le long du bisse de Lentine.

On raconte que tu as pu choisir les tableaux qui orneront ton bureau. Lesquels as-tu choisi ? et que t'inspirent-ils ?

Je n'ai pas encore pu le faire mais mon rêve serait de pouvoir accrocher un tableau de Marguerite Burnat-Provins.



Tout feu tout femmes !

Il l'a été dit et redit : suite aux élections du 7 mars dernier, le Parlement cantonal valaisan est passé de 19 % à 34 % de femmes, avec 45 députées et 66 députées suppléantes élues. Le PSVr a quant à lui envoyé au Grand Conseil 9 députées et 8 députées suppléantes, soit 15 femmes sur 27 que comptent la députation et la suppléance.

Cancre conservateur et machiste, le Valais se place désormais dans le *top ten* des parlements cantonaux les plus féminins. Les raisons de cette féminisation parlementaire résident notamment dans la politique des quotas qui a fait ses preuves, mais qui à elle seule ne suffit pas. A cela s'ajoutent la réaction des électrices et des électeurs face à un Conseil d'État à 100 % masculin, la mobilisation des femmes suite à la grève du 14 juin 2019 et une évolution sociétale. Enfin nous direz-vous, mais concrètement qu'est-ce qui changera vraiment pour nous les femmes ?

Avoir des femmes élues ne signifie pas forcément une amélioration de la condition féminine ; à titre d'exemple les quatre pays qui comptent 50 % (voir plus) de femmes dans les parlements nationaux, sont le Rwanda, Cuba, la Bolivie et … les Emirats arabes unis ! Selon l'Union Inter Parlementaire et ONU Femmes, le contexte, à savoir la possibilité et les libertés laissées aux femmes de s'exprimer, de siéger dans les commissions importantes, d'être cheffes de groupe, d'avoir accès aux médias, est crucial.

Les thématiques touchant de près la cause des femmes et leur quotidien trouveront évidemment une place de choix dans la nouvelle législature valaisanne puisque la crise sanitaire n'a fait que mettre en lumière la précarité de nos conditions et des causes sociales d'une manière plus générale. Un parlement plus féminin portera ainsi plus d'intérêt pour les sujets tels que la famille, les enfants, le handicap, les seniors, les affaires sociales, et l'environnement. Outre les thématiques de fond, c'est aussi la forme qui évoluera : les femmes exercent un leadership moins clanique avec une allégeance aux partis modérée.

Les femmes ont été depuis longtemps confinées à certains domaines et explorer d'autres sujets leur est souvent difficile, quand bien même elles sont compétentes.

Mais pour opérer un réel changement politique, les élues doivent à tout prix empoigner les dossiers et intégrer les commissions qui étaient jusqu'alors majoritairement en mains de leurs homologues masculins. On le sait, bien souvent, les femmes ont un sentiment d'infériorité, se sentant moins légitimes lorsqu'elles ne maitrisent pas totalement un sujet, alors que les hommes ont davantage tendance à foncer, quelle que soit la thématique. Les femmes ont été depuis longtemps confinées à certains domaines et explorer d'autres sujets leur est souvent difficile, quand bien même elles sont compétentes.

Le PSVr montre d'ailleurs la voie : davantage de femmes élues à des postes clés ; une cheffe et une sous-cheffe de groupe, présence de femmes PS dans les commissions de haute surveillance, présidence et vice-présidence de commissions thématiques, ces nominations sont réjouissantes et porteuses d'espoir.

Alors à nous, élues, de débattre et de s'engager, dans tout et à tous les échelons. Mais surtout, épanouissons-nous dans ces nouvelles fonctions puisque le peuple valaisan nous a accordé toute sa confiance !

Paola Riva Gapany, députée
Aude Rapin, députée suppléante

La Jeune Garde

COVID-19 et Capitalisme : même virus !

Les JSVR demandent de vraies solutions pour sortir de la crise du COVID-19 !

Lors de la première vague de la pandémie de Covid-19, nous avons toutes et tous applaudi les soignantes et soignants ainsi que les autres travailleur·euse·s essentiels depuis nos balcons. Suite à la fermeture forcée des restaurants, des bars et des lieux de loisirs et de culture, l'État s'est montré réticent à accorder des aides financières. Depuis le début de la crise, les caisses maladies empochent des milliards, les revenus des personnes privées baissent et les primes continuent d'augmenter. Une grande partie de la population, semi-confinée par intervalles et privée d'interactions sociales, se trouve dans une situation de lassitude et de détresse psychologique.

Aujourd'hui, il est grand temps de **passer des applaudissements aux actes**. Les métiers ayant joué un rôle essentiel dans la crise doivent être valorisés socialement et économiquement. Nous revendiquons la protection de la santé physique et mentale de ces travailleurs·euses essentiels ainsi que la revalorisation salariale de ces professions.

Les aides financières aux travailleur·euse·s ayant vu leur temps de travail se réduire, **ne sont pas des oreillers de paresse,** elles doivent être augmentées et couvrir la totalité des coûts salariaux des vacances ainsi que du second pilier. La Confédération, qui emprunte à taux négatif, a les moyens de s'endetter sans devoir payer d'intérêts. La BNS et ses milliards en réserve pourraient également venir en aide aux citoyens suisses qui en ont véritablement besoin !

La **santé doit cesser d'être une marchandise.** Les caisses-maladies doivent cesser d'empocher des milliards et de constituer des réserves aussi élevées et qui ne servent pas aux intérêts des assuré·e·s, qui eux, payent des primes de plus en plus conséquentes alors même que leurs salaires ont diminué. Nous demandons à ce que les primes d'assurance-maladie soient plafonnées à 10 % du revenu des assuré·e·s.

À la suite de la pandémie de Coronavirus, il n'est pas improbable que la population se retrouve dans un **état d'urgence psychiatrique.** De nombreuses personnes, ayant vécu la crise de proche comme de loin en sortiront très impactées. Il est essentiel que des solutions collectives à une crise globale soient prises. Nous demandons la reconnaissance dans les faits de l'impact de la crise sur la santé psychique !

Pour en savoir davantage sur les revendications des JSVR, rendez-vous sur : www.jsvr.ch/covid19

Coup de projecteur

L'OSEO Valais, une institution à la pointe en matière d'insertion

Association indépendante connectée à l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) fondée en 1936 par le Parti Socialiste Suisse (PSS) et l'Union Syndicale Suisse (USS), l'OSEO Valais a vu le jour en 1994, période marquée par une hausse du chômage.

Dès le départ, cette Association a eu pour ambition d'accompagner des chômeur·se·s dans un projet d'insertion professionnelle au travers de mesures de coaching et de formation.

Au fil des années, l'OSEO Valais s'est développée, beaucoup, proposant toujours plus de mesures pour des personnes exclues du marché du travail. Des ateliers (restaurant, magasin de jouets, etc.) ont été créés pour permettre aux demandeur·se·s d'emploi d'expérimenter un contexte de travail d'une part et de développer des compétences d'autre part.

Avec la baisse du chômage survenue à la fin des années nonante, l'OSEO Valais a dû se réinventer, en élargissant son public-cible ; des prestations de langue et d'insertion sociale (connaissance des us et coutumes de la culture d'origine) ont ainsi été proposées à des femmes migrantes. Dans le même registre, confrontée à l'exclusion de jeunes terminant la scolarité obligatoire, l'OSEO Valais a développé des mesures spécifiques pour ce public, alliant de la formation par du renforcement scolaire, de la présence en atelier pour expérimenter le monde du travail et du coaching pour l'aiguiller dans la recherche d'une voie professionnelle.

En outre, l'OSEO Valais a dû, au fil du temps, accompagner dans un processus d'insertion professionnelle des bénéficiaires provenant de l'Assurance-invalidité et du Service social, en plus de son public-cible « traditionnel » de l'Assurance-chômage. Dans le but de répondre aux besoins spécifiques de chaque participant·e, l'OSEO Valais a sans cesse innové, développant diverses logiques d'accompagnement, proposant toujours plus de cours (français, calcul, numérique, etc.), apportant du soutien (suivi psychosocial, appui scolaire, etc.) lorsqu'un jeune décroche un apprentissage, créant des places de stage dans les entreprises et institutions (para)publiques, etc. Depuis quelques années, constatant que l'ambition d'un retour à l'emploi était illusoire pour certaines personnes au vu de leur parcours de vie, cette Association a également mis en place une mesure d'Insertion Sociale Active (ISA) ; cette dernière est destinée à des bénéficiaires du Service social qui participent à des activités créatrices, dans le but d'améliorer leur bien-être physique, psychique et social d'une part et de renforcer leur intégration sociale d'autre part.

Œuvre suisse d'entraide ouvrière OSEO
OSEO VALAIS
Schweizerisches Arbeiterhilfswerk SAH
Soccorso operaio svizzero SOS

Toujours soucieuse de répondre aux besoins des personnes vulnérables de notre société, l'OSEO Valais s'est dotée d'un bâtiment flambant neuf, dans lequel nous nous sommes installés en novembre 2020 à la Rue Oscar-Bider. Un tel bâtiment constitue une plus-value pour les participant·e·s qui bénéficient d'un espace de formation, d'apprentissage et d'insertion à la pointe. Salles de cours modernes et adaptées, restaurant élégant pour développer des compétences liées aux métiers de la bouche, bureau confortable où les participant·e·s sont accueilli·e·s pour réaliser leur suivi avec des conseiller·ère·s en insertion, crèche intégrée dans laquelle les enfants des femmes migrantes sont prises en charge par des éducatrices de l'enfance pendant que celles-ci suivent des cours, atelier administratif ouvert et équipé où jeunes et adultes renforcent leurs connaissances en bureautique, salles d'entretien spacieuses où des séances de réseau sont réalisées, voilà quelques exemples de prestations que l'OSEO Valais propose à ses bénéficiaires.

Aussi et surtout, ce nouveau bâtiment constitue l'occasion aux professionnel·le·s de vivre sous le même toit, alors qu'avant, ils/elles étaient éparpillé·e·s dans différents sites de la commune de Sion. La collaboration qui est centrale dans les métiers du social est donc facilitée, ce qui améliore de facto la qualité d'accompagnement. En effet, sous le même site, les maîtres/ses d'atelier, communément appelés MSP, peuvent aisément discuter avec les conseiller·ère·s en insertion sur un participant pris en charge. Une formatrice qui suit un jeune pour de l'appui scolaire peut facilement informer un·e conseiller·ère en insertion sur les progrès réalisés.

Vous l'aurez compris, ce bâtiment offre de nouvelles perspectives de prestations à proposer aux personnes qui s'inscrivent dans un projet d'insertion sociale et professionnelle. Soucieuse d'exploiter le potentiel de son infrastructure, l'OSEO Valais cherche à développer des projets permettant d'accompagner au mieux de nouveaux publics, confrontés à des problématiques émergeantes.

Par exemple, la Mesure de Réinsertion Jeunes (MRJ) pour des bénéficiaires de l'Assurance-Invalidité vise à accompagner des jeunes ayant une capacité de travail inférieure à 50 % dans le but de les préparer à débuter une formation professionnelle initiale. Très concrètement, les jeunes sont mobilisés avec d'autres publics (jeunes et adultes) dans nos ateliers ou classes, tout en leur offrant la possibilité de réaliser des activités spécifiques

(art, bénévolat, sorties, etc.) servant d'ancrage motivationnel, dans le but que le/la participant·e se mobilise et développe des compétences dans les activités choisies.

Une formation certifiée par Hôtel & Gastro Formation Suisse qui allie théorie (sur l'hygiène au travail, les techniques du service, les connaissances culinaires, etc.) et pratique (développement de compétences dans les métiers de la bouche) est proposée, depuis ce début d'année, à certain·e·s participant·e·s par des formatrices et des maîtres/ses d'atelier. Avec une telle formation et surtout un diplôme reconnu dans le secteur de la restauration, les participant·e·s ressortent avec une plus-value significative de nos dispositifs, qu'ils/elles peuvent faire valoir sur le premier marché du travail.

Pour conclure, il est important de signaler que plus de 70 salarié·e·s, acteurs/trices de terrain, team administratif qui assure un précieux soutien aux trois secteurs (Migration, Jeunes, Adultes) et cadres, œuvrent quotidiennement au sein de l'OSEO Valais. Toutes leurs connaissances et compétences sont mises au service du/de la participant·e pour l'accompagner au mieux dans son processus d'insertion sociale et professionnelle.

Nous vous invitons volontiers à visiter nos locaux et restons à disposition pour vous donner de plus amples informations sur toutes les prestations proposées. De plus, nous nous permettons de vous informer que vous avez la possibilité de devenir membre de l'OSEO Valais pour la somme de 50 frs annuelle (CH50 0900 0000 1747 7064 5). Avec votre contribution, vous soutiendrez une Association qui favorise l'intégration socioprofessionnelle des personnes vulnérables. Vous pourrez également bénéficier de notre restaurant qui propose de succulents mets et des boissons en tout genre à des prix attractifs. Au plaisir de vous croiser dans nos locaux !

Guillaume Sonnati,
responsable secteur Adultes OSEO, député

Pub

Crédit Rénovation BCVs,
pour améliorer le confort
de votre logement

BCVS

Un 1er mai particulier pour l'Union syndicale valaisanne !

En raison de la pandémie et pour la 2e année, l'USVs a dû renoncer à mettre sur pied une manifestation publique le 1er mai. Elle se joint à l'appel lancé par l'USS « Pour un nouveau départ social ». Ce 1er mai 2021 était cependant particulier pour l'USVs car son président actuel, Mathias Reynard, remettait son mandat pour prendre ses fonctions de Conseiller d'État.

Revendications du 1er mai

Pour la 2e année, la pandémie du Covid-19 a contraint L'USVs à renoncer à la mise sur pied de sa traditionnelle manifestation publique du 1er mai.

Cependant plus que jamais le monde du travail et les organisations syndicales doivent faire entendre leur voix pour lutter contre les effets délétères de la crise que nous traversons (chômage, diminution de revenus, précarisation des conditions de travail, etc.) alors que les revenus et la richesse sont toujours aussi mal répartis en Suisse. Pour y remédier, afin que la sortie de crise soit synonyme d'espoir et avec des perspectives d'avenir et de sécurité pour les salarié·e·s, l'USS a lancé un appel national « Pour un nouveau départ social » que nous relayons avec force.

Le président de l'USVs, Mathias Reynard, élu au Conseil d'État

L'USVS est fière et honorée de voir son président, Mathias Reynard accéder au poste de Conseiller d'État avec une prise de fonction au 1er mai. Nous sommes persuadés que Mathias Reynard, dans ses nouvelles responsabilités, continuera à porter les valeurs de solidarité et de justice sociale qu'il a défendues durant son mandat à la tête de l'USVs. Nous le remercions chaleureusement pour son engagement à la tête de notre organisation et lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions. La personne qui succédera à Mathias Reynard à la présidence de l'USVs sera désignée lors de notre prochaine assemblée des délégué·e·s. L'intérim est assuré par les deux vice-présidents actuels, Blaise Carron et Christian Roduit.

APPEL DE L'USS

Pour un nouveau départ social !

La pandémie bouleverse le monde et le marché du travail. Cette crise historique laissera des traces profondes et douloureuses au niveau social et économique. Des centaines de milliers de personnes ont été – et sont encore – frappées par des licenciements ou doivent craindre pour leur emploi. Nos collègues des secteurs de la vente, des services ou du tourisme se sont vu raboter une partie de leurs revenus pendant des mois. Les personnes à faibles revenus sont celles qui souffrent le plus, alors qu'au même moment, l'argent afflue sans discontinuer dans les villas de luxe grâce aux gains boursiers. Les rapports de travail deviennent de plus en plus précaires. Et les travailleuses et travailleurs de la vente en ligne, en plein essor lui, doivent encaisser plus de stress, des heures de travail non payées et des contrats temporaires.

Nous voulons maintenant que ce printemps soit synonyme d'espoir : l'espoir que les choses vont s'améliorer et qu'un nouveau départ social est possible ! Des modèles que l'on croyait immuables ont été complètement renversés par la crise. Cette crise réveille aussi la volonté des mouvements sociaux d'œuvrer pour enfin revaloriser les professions mal payées et introduire de nouvelles formes de sécurité sociale. Ainsi, nous pourrons nous attaquer de front à l'injustice de la répartition actuelle des revenus. Les coûts de la pandémie ne doivent pas être portés par les travailleuses et travailleurs. La sortie de crise ne peut se faire qu'avec des perspectives d'avenir et une sécurité financière pour toutes et tous.

La solidarité a regagné toute son importance, et avec elle, la lutte pour un changement fondamental après des décennies de domination néolibérale. Ce qu'il faut, c'est une reprise pour les travailleuses et travailleurs – avec le plein emploi, de meilleurs salaires et des retraites plus sociales. **Le moment est venu « Pour un nouveau départ social ! »**

Inscription à envoyer au
PSVr
Rue de Conthey 2
1950 Sion

ou directement sur le site:
www.psvr.ch

Oui

☐ J'adhère au PSVr

☐ Je souhaite recevoir le peuple.vs

Nom / Prénom

Adresse

NP / Localité

Téléphone / Mobile

Courriel

Le vengeur masqué

La Migros, c'est un peu comme la fondue, les pub milka et la messe du dimanche. Par tradition, la population suisse y est attachée. Un peu comme à la caisse maladie qu'on ne quitte pas malgré la hausse des primes et la «saine concurrence» des autres caisses.

Le géant orange qui communique un bénéfice de 1.76 millards de francs pour 2020, ne se gêne nullement d'annoncer 16 résiliations de contrat le mois passé à Genève. «*Cette mesure difficile participe aux efforts de notre coopérative destinés à lui permettre de rester concurrentielle et de s'adapter à l'évolution des modes de consommation.*»

Extrait des 15 thèses de Gottlieb et Adele Duttweiler qui définissent la ligne éthique de Migros en 1950: «Les traitements et les salaires, de même que les conditions de travail et les rapports envers les ouvriers et les employés continueront à être exemplaires.»

Et la marmotte met le petit chocolat dans le papier d'alu... Mais bien-sûr...

LA POSTE

JAA CH-1950 Sion 1

le peuple.VS

11 mai - 18 h 30
Comité directeur

15 juin - 19 h 00
Comité directeur

24 août - 19 h 00
Comité directeur

Impressum

Bimensuel
10e année

Site internet: www.lepeuplevs.ch

Rédaction: Barbara Lanthemann
PSVr
Rue de Conthey 2
1950 Sion
redaction@lepeuplevs.ch

Abonnement:

annuel	CHF	95.–
de soutien	CHF	120.–
membres JSVr	CHF	50.–

Tarifs de publicité:

CHF	200.–	(1/8 page)
CHF	400.–	(1/4 page)
CHF	800.–	(1/2 page)
CHF	1600.–	(page complète)

Administration et publicité: Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2
1950 Sion
079 443 76 41
abonnement@lepeuplevs.ch
publicite@lepeuplevs.ch